



Troisième Table ronde internationale

sur la gestion axée sur les résultats en matière de développement

Hanoi, Viet Nam, 5-8 février 2007



La table ronde d'Hanoi prend fin : prochaine destination Accra

VENDREDI • 9 FÉVRIER 2007

La dernière séance de la Troisième table ronde internationale sur la gestion axée sur les résultats en matière de développement a été marquée par un sentiment d'accomplissement, l'esprit de collaboration et la perspective du prochain Forum de haut niveau qui se tiendra au Ghana. M. Haruhiko Kuroda, Président de la Banque asiatique de développement, a témoigné sa reconnaissance au gouvernement vietnamien pour avoir accueilli la Table ronde. Il a noté que l'accent qui a été mis ici sur les résultats ne l'a pas été uniquement en préparation du Forum de haut niveau du Ghana, mais qu'il perdurera dans le cadre des travaux que nous poursuivrons de concert pour atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire.

M. Richard Manning, Président du CAD de l'OCDE, a noté l'ampleur des progrès accomplis dans le cadre du programme de la MfDR depuis la Table ronde de Marrakech. Il a évoqué « la prise de conscience des pays partenaires et des bailleurs de fonds », la réalisation que le programme a l'adhésion des pays. Il espère que la réunion du Ghana aura les mêmes points forts que cette Table ronde, à savoir l'adhésion des pays et l'échange de connaissances Sud-Sud. « Le partenariat qui s'est établi ici est la meilleure garantie de succès pour l'avenir. »

Selon M. Jeffrey Gutman, Vice-président de la Banque mondiale, la Table ronde a offert « une opportunité exceptionnelle d'écouter toute une gamme de pays, d'organismes bailleurs de fonds et de membres de la société civile ». La communauté du développement

ne se préoccupe plus maintenant ni du « pourquoi » ou du « quoi » de la MfDR mais cible son attention sur le « comment » — c'est-à-dire sur les aspects pratiques de l'exécution.

Mme Mary Chinery-Hesse, Conseillère auprès du Président du Ghana, s'est déclarée impressionnée par les nombreux bons modèles de pratiques émanant du monde entier : « Nous emportons avec nous les précieux enseignements tirés de cette Table ronde ». Elle a vivement engagé les participants à mettre leurs nouvelles connaissances au service de leur pays et de faire avancer le processus. La Conseillère a ajouté que le Ghana avait entrepris les préparatifs du Troisième forum de haut niveau alors même qu'il célèbre le cinquantième anniversaire de son indépendance, et elle a exprimé le souhait de revoir au Ghana tous les participants à la Table ronde.



Sinh, Manning, Kuroda, Gutman, and Chinery-Hesse (l-r) applaud the accomplishments of the Roundtable.

M. Cao Viet Sinh, qui avait ouvert la Table ronde, a clos celle-ci en faisant valoir ses accomplissements et en félicitant tous les participants des résultats obtenus. À la veille de la nouvelle Année lunaire, le Vice-ministre vietnamien a souhaité aux participants une très heureuse et prospère nouvelle année.

M. Phil Hay (Banque mondiale) — qui a animé les séances durant toute la Table ronde — a annoncé sous les applaudissements enthousiastes des participants que la Table ronde était close et que la prochaine destination était Accra.

Les résultats dans une perspective régionale

Le dernier jour de la Table ronde, les participants se sont regroupés par région pour examiner leurs plans d'action nationaux. Un membre de chaque groupe a ensuite présenté les conclusions de ces entretiens à l'ensemble des participants.

M. Roger Salhuana (Pérou) a décrit les principaux accomplissements dans l'optique de l'Amérique latine et des Caraïbes : les progrès accomplis en direction d'un système de budgétisation et de planification axée sur les résultats, un recours accru à des accords de performance et à des incitations de résultat, et une procédure plus participative d'allocation des ressources dans le cadre des budgets publics. Les domaines dans lesquels il importe au plus tôt d'apporter des améliorations sont les liens entre la planification et la budgétisation, qui doivent pouvoir s'appuyer sur des systèmes d'information plus fiables et un meilleur recours aux activités de suivi et d'évaluation.



Salhuana, Tall, Ssentongo, Amatong, and Purdue (l-r)

Les participants de cette région ont également demandé que davantage de ressources soient affectées aux efforts (comme PRODEV) déployés pour aider les pays à mettre en œuvre les processus de la MfDR, que plus d'investissements soient faits dans des systèmes de technologies de l'information intégrés et que des formations plus importantes soient consacrées aux composantes de la MfDR.

Mme Oumoul Khayri Ba Tall, de l'Association africaine d'évaluation, a récapitulé les délibérations des pays d'Afrique francophone. Un grand nombre de ces pays ont cité, parmi les accomplissements de la MfDR, l'amélioration des liens entre la planification et la budgétisation grâce au recours à un cadre des dépenses à moyen terme, tandis que d'autres ont mentionné le cadre d'un dialogue avec la société civile ou une stratégie de réduction de la pauvreté nationale axée sur les résultats. Les améliorations souhaitées sont, notamment, le renforcement des capacités, un système décentralisé de suivi et d'évaluation et l'obligation, pour les ministres, de rendre compte de leurs actions en présentant des rapports annuels.

Pour les pays d'Afrique anglophone, comme l'a expliqué M. Peter Ssentongo (Ouganda), les accomplissements recouvrent l'établissement de stratégies et de plans de développements nationaux rationnels, un système de suivi et d'évaluation national et des systèmes de budgétisation basée sur les résultats. Les principaux domaines dans lesquels des améliorations s'imposent sont les systèmes statistiques nationaux (notamment les incitations à utiliser les données dans le cadre de la prise de décisions) et l'orientation de la budgétisation sur les résultats ; M. Ssentongo a également noté qu'il était nécessaire d'étendre la portée des efforts intégrés de suivi et d'évaluation aux administrations publiques sectorielles et locales.

Mme Juanita Amatong (Philippines), qui a exposé le point de vue des pays de la région Asie et Pacifique, a noté que la promotion de la coopération Sud-Sud (en particulier par le biais de Communautés de praticiens) et la prise en compte systématique du concept de MfDR dans le secteur public (notamment en présentant ce concept aux parlementaires et aux médias) sont essentielles au renforcement des capacités du secteur public et à

l'amélioration des incitations dans le cadre des systèmes de gestion. Pour renforcer les capacités statistiques, le mieux est d'assurer l'autonomie des bureaux nationaux des statistiques, de formuler un plan directeur des statistiques compatible avec un plan directeur de suivi et d'évaluation, et de s'employer à renforcer les systèmes de suivi et d'évaluation au niveau infranational.

M. Bruce Purdue, (BASD) a, au nom des bailleurs de fonds, fait valoir que les communautés de praticiens sont un outil précieux et un moyen crédible d'appuyer les pays. De manière générale, a-t-il noté, les progrès dans la MfDR resteront limités tant que l'on n'aura pas trouvé le moyen de renforcer les incitations dans les pays et au sein des organismes bailleurs de fonds eux-mêmes, notamment en faisant de celles-ci une composante des évaluations des résultats. Il a indiqué, pour conclure, que la Déclaration de Paris offre un « point de ralliement général », mais qu'il faut l'intégrer systématiquement dans les activités.



Participant discussion

La parole est aux participants de la Table ronde

Quel est, pour vous, l'aspect le plus important ou le plus gratifiant de la table ronde ?



Pham Thi Thanh An, Viet Nam

Cette Table ronde a montré que l'importance que revêt le programme de résultat est plus largement reconnue. Parmi les questions que j'ai trouvées les plus intéressantes figurent la prise en compte systématique du programme de résultat par les organismes du secteur public ; la question des incitations ; la nécessité de s'assurer l'adhésion des dirigeants politiques au plus haut niveau ; et la nécessité d'amener les citoyens à tenir le secteur public comptable de l'obtention de résultats. Les participants ont échangé des informations sur les bonnes et aussi sur les mauvaises pratiques, et la communauté des bailleurs de fonds a fait part de son appui aux efforts des pays partenaires.



Issa Doumbia, Mali

La Table ronde m'a permis de gagner beaucoup de connaissances de beaucoup de pays. Je suis du gouvernement local, et la présence ici de tant de gens des grands gouvernements m'a permis de connaître leur point de vue par rapport au développement.

Lauréats du Marché des résultats



Koshy Thomas, Malaisie

Ce que j'ai le plus apprécié, c'est de pouvoir m'informer sur les différents niveaux de développement atteints par différents pays. Il serait intéressant de pouvoir classer les pays en fonction de leurs capacités, puis de les aider à développer ces dernières. Cette méthode ne serait pas seulement prescriptive ; elle permettrait d'accompagner les pays, en choisissant les méthodologies en fonction des besoins de chacun d'entre eux.



Éric Swanson, Banque mondiale

L'important, pour moi, a été de pouvoir sonder de nombreux pays pour déterminer leurs priorités. Les débats ont permis de faire ressortir des idées marquantes — par exemple, les représentants des bureaux nationaux des statistiques nous ont rappelé qu'il est important non pas seulement de collecter des statistiques mais aussi de les diffuser. Les informations en retour et les brassages d'idées ont été extraordinairement fructueux.

Hamid Jalil, Wahid Waissi, Farid Tanai, Afghanistan



Tout ceci est très important pour nos efforts de développement en Afghanistan, maintenant que nous entrons dans une phase de gestion axée sur les résultats. Nous avons entrepris de reconstruire le pays et, bien sûr, nous nous heurtons à de graves problèmes comme la sécurité et le conflit régional. Nous pensons toutefois que nous étions le seul pays à être confrontés aux problèmes et aux goulets d'étranglement qui font obstacle à une gestion axée sur les résultats en matière de développement. Grâce à cette Table ronde, nous avons appris que nous n'étions pas seuls. Beaucoup d'autres pays se heurtent ou se sont heurtés aux mêmes difficultés, et nous pouvons tirer les leçons de leur expérience. La Table ronde nous a donné un message de confiance que nous transmettrons à nos autorités.



Mary-Anne Addo, Ghana

Ce qui m'a le plus frappé c'est la Communauté de praticiens. Dès que j'en ai entendu parler, j'ai pensé « Bien sûr, c'est excellent — c'est absolument essentiel ! ». La Communauté de praticiens d'Asie est tellement enthousiaste ; ils ont beaucoup d'avance mais ils sont prêts à nous aider à nous lancer en Afrique. J'espère que, avec le temps, cette communauté se développera au delà de l'Asie et au delà de l'Afrique et que nous pourrions tous rester en contact et partager plus largement notre expérience, nos connaissances et nos conseils. Je quitte Hanoï pleine d'énergie à la perspective du prochain Forum de haut niveau d'Accra et je me réjouis à l'avance de revoir beaucoup des nouveaux amis que je me suis faite ici.



De plus amples informations sur la Table ronde sont disponibles à l'adresse
www.MFDR.org

